

Né pour être vivant sur une scène

Quatre jeunes chorégraphes en résidence au Manège présentent chacun leur création sur quatre soirées les 3, 4, 15 et 16 novembre, dans une nouvelle séquence de la programmation, baptisée par Bruno Lobé *Born to be a live*.

CATHERINE LANDRON

«Tout est en mouvement dans l'univers, ou plutôt tout est mouvement.» La formule d'Anatole France s'applique idéalement au Manège de Reims, qui se perpétue et se renouvelle à la fois et qui a fait du corps une mécanique vivante. Illustratif de cette dynamique, *Born to be a live* est un moment particulier de la programmation imaginé par le directeur Bruno Lobé. «Je veux créer un espace de liberté pour les jeunes chorégraphes que nous accueillons et en même temps attirer le public rémois avec des tarifs de découverte et l'inviter à se laisser surprendre.»

Le titre de cette séquence, *Born to be a live*, est à prendre au sens littéral (né pour être vivant, l'histoire de la création...artistique) mais renvoie aussi à l'époque de la chanson de Patrick Hernandez, à ces années 80 «où il y avait une liberté de ton, où les peurs étaient absentes, où l'autocensure que nous vivons aurait semblé ringarde.» Ce nouveau temps fort donne le ton. «Il va

prendre sa personnalité au fur et à mesure». Placé en tête de saison, il permet également au Manège d'être identifié à l'extérieur, d'attirer les professionnels qui peuvent découvrir les spectacles et avoir envie de les programmer.

TROIS PREMIÈRES

Dans *Dark Marilyn(s)*, Marinette Dozeville fait la peau aux mythes féminins à travers une star désenchantée du cinéma hollywoodien. Son spectacle articulé autour d'un quatuor de femmes est nourri d'*Une femme sous influence* de John Cassavetes. Mélanie Perrier, avec *Care*, décline le porté, ce mouvement où le danseur soulève sa partenaire. Ses deux duos, l'un féminin, l'autre masculin, expriment les nouvelles manières de penser nos façons de vivre ensemble. Christophe Béranger et Jonathan Pranlas-Descours, de la compagnie Sine Qua non Art racontent dans *Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas* l'histoire du corps, son mouvement dans le monde d'aujourd'hui,



© Loïc Benoit

jouant sur les reflets d'un sol miroir, la menace d'une centaine de couteaux suspendus, le feu de lumières kaléidoscopiques... À ces trois premières s'ajoute *Horion* de Malika Djardi, qui s'est frotté en mai au public des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Cette pièce fait de la scène une batterie géante, où s'amorce la rencontre entre le rythme et la danse, un dialogue entre le corps et les objets. De gestes facétieux en percussions inattendues, le duo de danseurs propose une sorte d'exploration poétique de la relation.

DANSE ET DJ

«C'est le type d'artistes qu'on a envie de défendre. Ils ont une intelligence de propos et ils savent l'incarner avec le corps sur le plateau. L'avantage de ces créations est qu'il existe plein d'entrées possibles. On n'est pas dans le concept. Il y a de l'humour, de la surprise, de l'émotion.» De quoi recruter et toucher de nouveaux spectateurs en dehors du public attiré de la danse contemporaine. Des spectateurs invités, à l'issue des soirées du vendredi et du mercredi, à suivre le set électro de Barbara Butch, DJ en résidence au Manège, et/ou à se retrouver à la Verrière, le nouvel espace de convivialité ouvert sur le flanc du Manège et géré par la jeune équipe de l'estaminet rémois Le Cabasson. ■



© Alain Julien

Une webradio pour les talents rémois



Vous allez devenir accro! Allez vite sur www.yurz.fr

Autour d'une programmation spécialement concoctée pour animer vos journées et soirées, Yurz va vous accompagner avec du Jazz, de la Soul, de la Funk mais aussi du Hip-hop et de la Musique Electronique en tout genre. Le but de cette webradio: la mise en avant de la scène locale avec la diffusion de playlists ou podcasts d'artistes de la région. Yurz est née de l'envie de deux passionnés de musique et de digital. «*L'idée est de proposer autre chose! Il y a de véritables compétences musicales dans la région, qui sont méconnues...*» déclare Benjamin Chevalier Tieufr. «*Notre volonté est d'être un relais complémentaire aux initiatives musicales locales, de travailler avec l'ensemble des acteurs associatifs, culturels et événementiels, et d'apporter une pierre à l'édifice pour la mise en avant des artistes (musiciens, DJ...) de Reims*» précise Christophe Levy. De nombreux collectifs et artistes rémois (Inner Corner, La Forge, Lune, Vapeur) ont prêté une oreille très attentive au projet, et participe activement à la programmation. YURZ est également déjà diffusée au Cochon à Plumes ou d'autres endroits rémois. YURZ est partenaire du projet «Quartiers Libres» mené par l'association Velours. La signature de Yurz résume bien le projet «Enjoy Music from Reims».

Meris Angioletti au FRAC

Les œuvres de Meris Angioletti interrogent les mécanismes de la perception, de la mémoire et de la psyché. Empreint d'une méthode

analytique dans laquelle recherche iconographique et écriture jouent un rôle complémentaire, son travail prend la forme d'installations lumineuses ou sonores, de projections vidéo, de diaporamas, de publications et de tirages photographiques. Dans le cadre de son exposition au Frac Champagne-Ardenne, intitulée *Le Grand Jeu*, l'artiste propose un projet totalement inédit qui s'intéresse

au jeu, au sens le plus large de ce terme. Elle développe en effet une réflexion à partir d'une part de l'imagerie et de la symbolique des jeux de tarot divinatoire, qui utilisent les cartes du tarot de Marseille, et d'autre part la revue et le mouvement littéraire du Grand Jeu, basé à Reims et actif entre 1927 et 1932. Se mêlent ainsi au sein des espaces du Frac œuvres sonores, jeux de lumière, numéros de cirque, dans une perspective résolument transdisciplinaire.

LE GRAND JEU
DE MERIS ANGIOLETTI
Au FRAC
CHAMPAGNE-ARDENNE
1, PLACE MUSEUX
À REIMS
DU 14 OCTOBRE AU
23 DÉCEMBRE 2016.

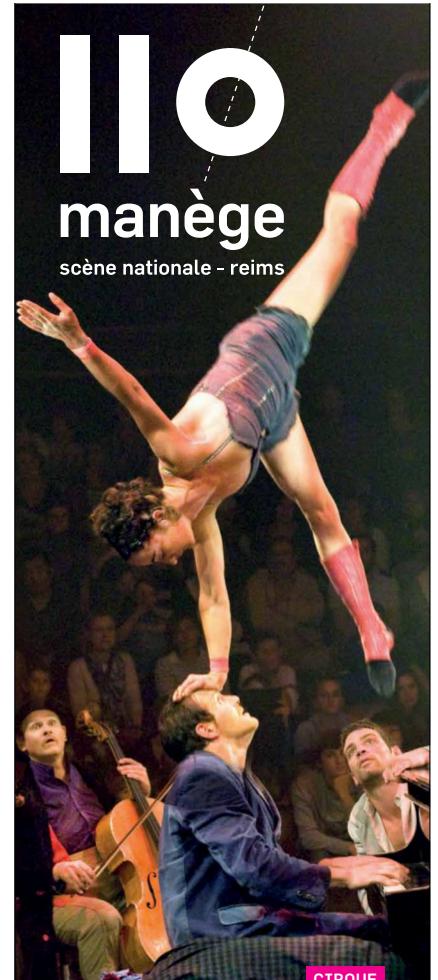


PHOTO : JL TABUTEAU

08.09.10 NOV

LU DANS LA PRESSE

«Une dizaine d'hommes et une femme tous formés à l'école de cirque de Moscou enchaînent numéros de haut vol et saynètes farfelues.

La magie de ce spectacle qui peut captiver petits et grands réside dans un mélange des genres savamment dosé.

La musique est omniprésente dans ce spectacle et admirablement jouée : piano, accordéon, violon, [...] viennent rehausser les sensations provoquées par les sauts et les sautes d'humeur de ces interprètes qui adorent déraper.”

PARIS-NORMANDIE

03 26 47 30 40
manege-reims.eu